

23rd May 2024 | Bread for the World, HQ | Berlin

Impacts de l'activité des bateaux en sociétés mixtes sur les femmes de la pêche artisanale africaine

Pour nous, les femmes de la pêche artisanale africaine, chaque jour, le plus grand défi c'est d'abord de trouver du poisson frais, de bonne qualité, de pouvoir le transformer dans de bonnes conditions et de le vendre à un prix juste afin de nourrir nos familles, de pouvoir payer l'éducation de nos enfants.

Depuis plusieurs années, nous avons de plus en plus de mal à trouver du poisson. Pour nous qui nous approvisionnons traditionnellement auprès des pêcheurs artisans, nous constatons qu'ils ramènent de moins en moins de poissons dans leurs filets et qu'il y a de moins en moins de poisson disponible pour les femmes. La baisse des débarquements de la pêche artisanale entraîne une pénurie de matières premières. Sur la plage, nos bassines restent vides.

Nous voyons aussi de plus en plus de bateaux de pêche industriels, des chalutiers étrangers, qui viennent pêcher dans nos eaux. Le poisson que ces bateaux prennent, les femmes n'en voient pas la couleur. Il y a quelques années, en Guinée Bissau, des bateaux chinois nous avaient promis de débarquer leurs captures accessoires pour les femmes. Mais le poisson n'était pas bien conservé à bord et était pourri une fois que les femmes le recevaient. Certains remplissaient les caisses de poisson avec des pierres pour devoir en donner moins.

Avec moins de poisson disponible, les femmes transformatrices doivent payer des prix plus élevés pour acheter la matière première dont elles ont besoin pour la transformation. Cela réduit leurs marges bénéficiaires et rend leurs activités moins viables.

Je parle de bateaux étrangers, mais très souvent, c'est le drapeau de nos pays qui est sur ces bateaux. Ce sont des chalutiers qui opèrent dans le cadre de soi-disant sociétés mixtes. Leurs équipages sont surtout étrangers, et les quelques marins locaux qu'ils embarquent, - nos maris, nos fils, nos frères- sont souvent mal traités à bord.

Les sociétés mixtes dans la chaîne de valeur de la pêche, ce n'est pas seulement pour les bateaux mais aussi pour des usines. Ces sociétés mixtes pour la farine de poisson, surtout avec des chinois, mais aussi des turcs, des espagnols, sont une menace pour nos activités. Non seulement elles prennent les petits pélagiques qui sinon iraient aux femmes transformatrices, mais dans certains pays comme la Gambie, l'installation même de ces usines dans un village de pêcheurs a privé les femmes de leur espace traditionnel de travail, sans parler des pollutions de l'air que nos communautés respirent.

Notre poisson est acheminé vers ces usines qui le transforment en huile et en farine pour nourrir des animaux d'élevage, y compris des poissons comme le saumon.

La prolifération des chalutiers d'origine étrangère en zone côtière, la diminution des



23rd May 2024 | Bread for the World, HQ | Berlin

captures artisanales, le développement des usines de farine affecte notre approvisionnement et en conséquence, la sécurité alimentaire des populations.

Des mesures de protection de la zone côtière et du littoral sont essentielles pour soutenir ces femmes et leurs communautés, assurant ainsi la durabilité de leurs moyens de subsistance.

